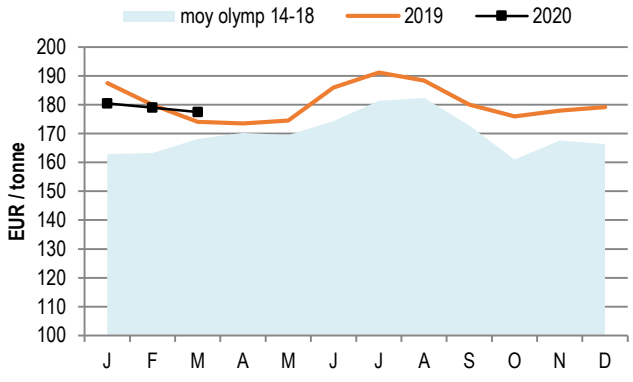
Situation de la production et du marché du foie gras en avril 2020

Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Céréales : la demande maintient les prix

Après avoir atteint une pique en juillet 2019, les cours du maïs ont reculé et se sont stabilisés autour de 180 €/t sur les 6 derniers mois. La récolte 2019 a été moyenne en France, très correcte en Europe et une nouvelle fois abondante en Ukraine, premier fournisseur de maïs de l'UE. En France, le différentiel de prix avec le blé s'est cependant reversé : le blé était moins cher que le maïs de 2 €/t en novembre, alors qu'en mars, le maïs a enregistré, en moyenne, un prix inférieur de 6 €/t à celui du blé. Le maïs a ainsi gagné en attractivité pour les formulateurs.

Cotations du maïs rendu Ille-et-Vilaine
(y.c. majorations)

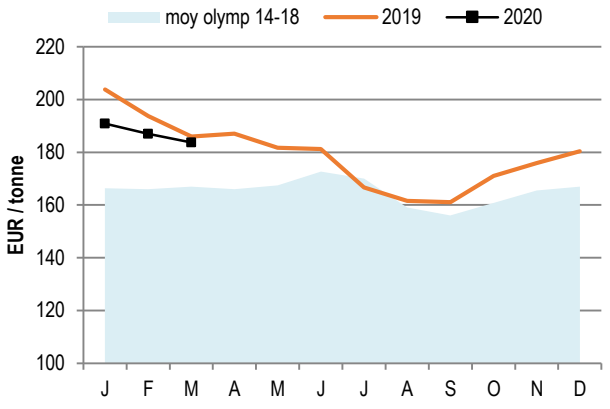


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Après avoir atteint un prix plancher en septembre 2019 au moment des récoltes de maïs, les cours du blé se sont redressés sur le marché hexagonal à la faveur d'une demande à l'export dynamique.

Pour 2020, la récolte française de blé est attendue inférieure à 2019 et à la moyenne quinquennale. Les difficultés de semis en raison des précipitations automnales très importantes ont conduit à une baisse significative des surfaces de blé tendre (- 5,6% par rapport à 2019 selon Agreste). Dans ce contexte, le prix du blé rendu Ille-et-Vilaine est resté supérieur à la moyenne durant le premier trimestre 2020. A partir du mois de février, l'évolution de l'épidémie de coronavirus a apporté de la volatilité sur les cours mondiaux des matières premières.

Cotations du blé rendu Ille-et-Vilaine
(y.c. majorations)



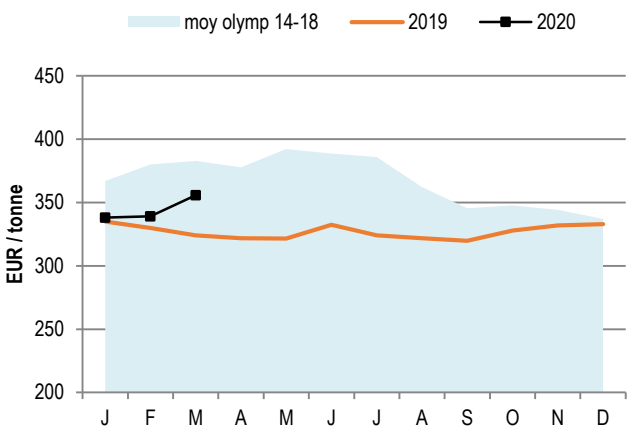
Source : La dépêche – Le Petit Meunier

1.2. Oléagineux : les équilibres fortement perturbés par le covid-19

Début 2020, après près d'un an et demi de guerre commerciale, un accord partiel entre les États-Unis et la Chine a enfin vu le jour. La Chine a ainsi repris ses achats de produits agricoles américains. Ce calendrier a cependant coïncidé avec, d'une part, le développement du coronavirus dans le pays, et avec l'arrivée de la récolte de soja brésilien sur le marché. Le blocage de la logistique en Chine, lié au coronavirus, a contraint la demande, déjà incertaine en raison de la fièvre porcine africaine. Parallèlement, les travaux de récolte sont en passe de se terminer au Brésil, avec une production estimée à un niveau record (125 Mt).

Face à une demande mondiale toujours contenue par la FPA et une offre abondante, les cotations du tourteau de soja en France (Montoir) sont restées bon marché et relativement stables en 2019. Tout récemment, la tendance s'est inversée (mars). La propagation mondiale du Covid-19 perturbe la logistique des pays exportateurs (Brésil, Argentine), conduisant une reprise des prix (+ 11% entre février et mars 2020 à Montoir). Pour cette période, les cotations françaises restent toutefois inférieures à la moyenne des dernières années.

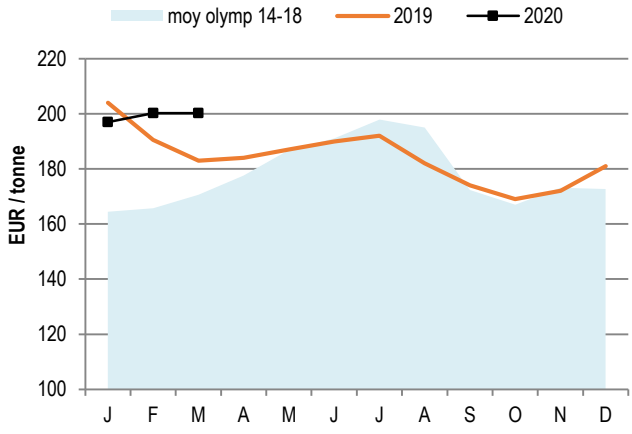
Cotations du tourteau de soja départ Montoir
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

En ce qui concerne le tournesol, les récoltes record chez les deux premiers producteurs mondiaux (Ukraine et Russie) ont placé les prix de ce tourteau proches de la moyenne au dernier trimestre 2019. Par la suite, une forte demande s'est exercée, conduisant à une hausse des prix au cours des 3 premiers mois de 2020. La faible récolte 2019 de colza en France et en Europe a progressivement conduit à l'augmentation des prix du tourteau de colza. Un transfert de demande vers la protéine de tournesol s'est opéré.

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire
(y.c. majorations)



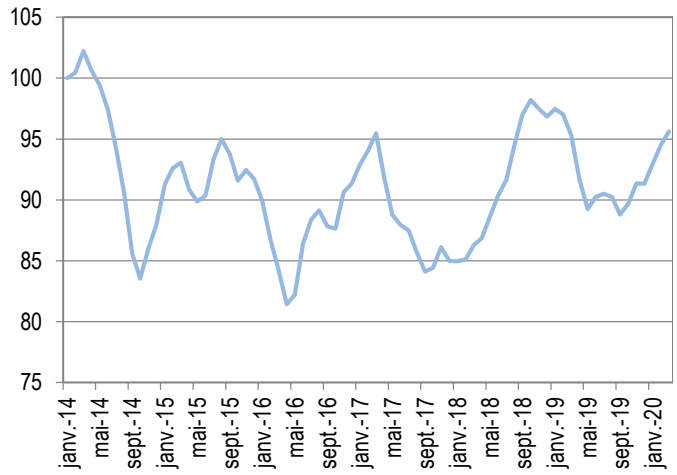
Source : La dépêche – Le Petit Meunier

1.3. Les indices coût des matières premières en hausse en 2020 en raison des cours élevés de début de période

En 2019, l'indice de coût des matières premières pour les canards gras est en hausse de 0,5 % par rapport à 2018. L'indice recule entre janvier et septembre 2019 puis suit une progression depuis.

Sur le premier trimestre 2020, l'indice progresse de 4 % par rapport au trimestre précèdent, lié à la hausse des prix de soja.

Évolution de l'indice ITAVI canard gras (base 100 en janvier 2014)



Source : ITAVI

Évolution de l'indice aliment canard gras

	Canard gras
2018	91,5
2019	91,9
% 19/18	+0,5%
févr.- 2020	94,47
mars.- 2020	95,61
% 18/17	+1,2%
mars-19	95,30
mars-20	95,61
% 18/17	*+0,3%*

Source : ITAVI

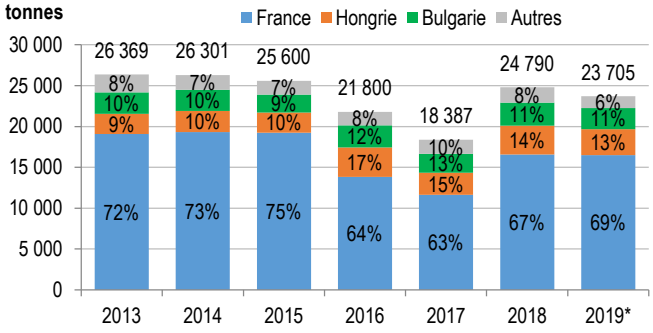
2. Le foie gras

2.1. Contexte mondial

➢ Production mondiale en baisse

Selon les estimations du CIFOG, la production mondiale de foie gras cru a atteint 23 705 tonnes en 2019 en baisse de 3,7 % par rapport à 2018 et de 7,4 % par rapport à 2015. La production se stabilise après une forte hausse en 2018 (+ 34 %) avec le retour en production des pays européens suite aux crises Influenza aviaire de 2015-2016 (France) et 2016-2017 (France, Bulgarie, Hongrie). La France est de loin le premier producteur avec 16 511 tonnes produites, soit 70 % de la production mondiale (en amélioration par rapport à 2018 : 67 %), suivie de la Hongrie (13 %) et de la Bulgarie (11 %). La grande majorité des produits sont issus de la production de canard gras (92 %), les productions d'oies grasses étant surtout importantes en Hongrie, en Ukraine et en Chine.

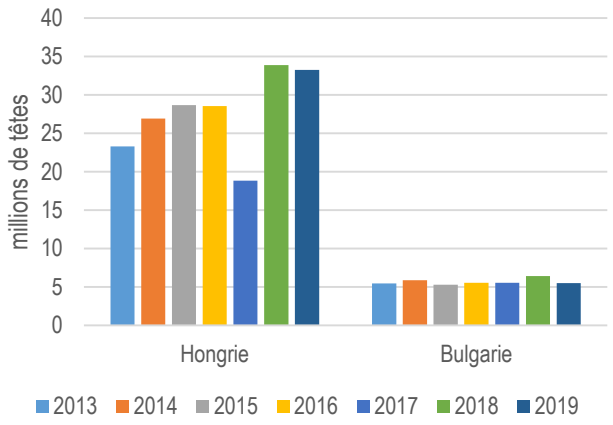
Répartition mondiale de la production de foie gras et évolution entre 2013 et 2019



Source : CIFOG, SAA et estimations ITAVI pour 2019

En 2019, la production hongroise de foie gras baisse de 11,5 % à 3 140 tonnes après un rebond post influenza en 2018. Toutefois, elle reste au-dessus du niveau de 2015. En Bulgarie la même tendance baissière est enregistrée avec un recul de la production de 7,1 % à 2 600 tonnes

Abattages de canards en Bulgarie et en Hongrie



Source : ITAVI d'après Eurofoiegras

➢ Échanges européens : recul des échanges intra-européens

La production de foie gras hors UE représentant moins de 5 % de la production mondiale, les principaux pays exportateurs se trouvent dans l'Union Européenne. En 2019, les exportations européennes de foie gras (intra-UE et hors UE confondues) s'élèvent à 226 millions d'euros pour un volume de 13 000 tonnes. Les exportations européennes de foie gras ont fortement reculé en valeur (- 23 %) et en volume (- 19 %) par rapport à 2018. Vers les Pays tiers, 3 100 tonnes de foie gras et préparations ont été exportées en 2019, soit une baisse de 7 % pour une valeur de 70 M€, en baisse de 16 % par rapport à 2018. Les principaux clients de ces exportations sont le Japon et Israël. Sur ce volume exporté vers les Pays tiers, 77 % sont du foie gras cru de canard. Au sein de l'UE, 9 900 tonnes de foie gras et préparations ont été exportées, en forte baisse (- 23 %) en volume, pour une valeur de 156 M€ (- 25 % par rapport à 2018). Cette baisse est due principalement au recul des expéditions bulgares (- 30 % ; - 1 300 t), principalement vers la France.

Exportations communautaires de foie gras (cru et préparations)

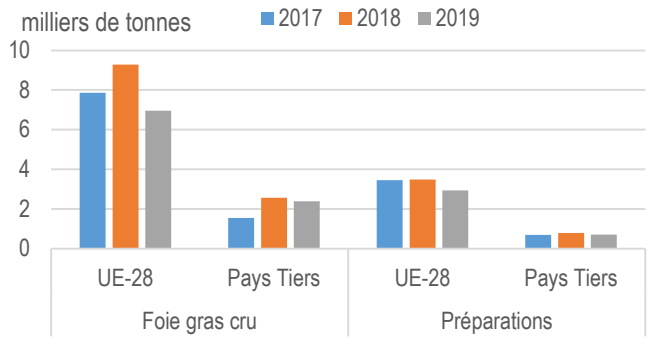
		2015	2017	2018	2019	19/18	19/15
tonnes	**Foie gras cru**	**10 979**	**9 425**	**11 842**	**9 354**	**-21%**	**-15%**
	UE-28	8 934	7 868	9 281	6 963	-25%	-22%
	Pays Tiers	2 045	1 557	2 561	2 392	-7%	17%
	Préparations	**4 159**	**4 138**	**4 277**	**3 643**	**-15%**	**-12%**
	UE-28	3463	3452	3493	2937	-16%	-15%
	Pays Tiers	697	686	784	706	-10%	1%
Millions €	**Foie gras cru**	**148**	**182**	**226**	**164**	**-27%**	**11%**
	UE-28	94	143	157	109	-31%	16%
	Pays Tiers	54	39	68	56	-19%	3%
	Préparations	**61**	**63**	**66**	**61**	**-7%**	**0%**
	UE-28	50	50	52	47	-9%	-6%
	Pays Tiers	11	13	14	14	-1%	24%

Source : ITAVI d'après Eurostat

Les exportations bulgares sont quasi exclusivement tournées vers le marché communautaire en volume, principalement vers la France (71 %), la Belgique (14 %) et l'Espagne (14 %). Entre 2015 et 2018, les exportations bulgares vers la France se sont accrues. En 2019, les exportations vers la France ont baissé de 31 %, retournant à leur niveau de 2014.

Les exportations hongroises sont elles aussi principalement tournées vers l'UE (65 %) en 2019, toutefois, une grande partie est orientée vers le Japon (13 %), Israël (13 %) et Hong-Kong (3 %). Ses principaux marchés européens sont la France (32 %), la Belgique (22 %) et l'Espagne (2 %). Le marché export vers les Pays tiers qui s'est notamment développé en 2016 suite aux restrictions commerciales subies par la France, se rétracte en 2017 puis continue son expansion en 2018, pour enfin reculer en 2019, devenant le deuxième exportateur européen vers les pays tiers (1 224 t), derrière la France (1 283 t).

Exportations communautaires de foie gras et préparations



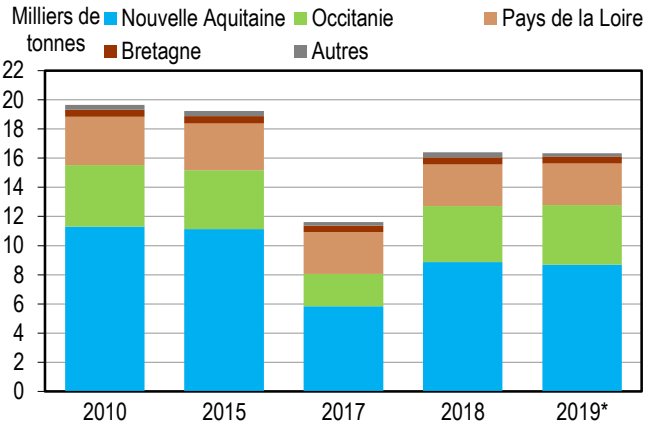
Source : ITAVI d'après Eurostat

2.2. La production française de foie gras de canard se stabilise

La production française de foie gras de canard est en augmentation jusqu'en 2007 puis reste stable jusqu'en 2015. En revanche, la production de foie gras d'oie est en diminution constante depuis les années 1980. Le foie gras de canard correspond à 98,4 % de la production totale de foie gras, la production d'oie restant marginale en France. Selon les données du CIFOG et les données SSP, la production française est estimée, en 2019 à 16 511 tonnes, en légère baisse de 0,4 % par rapport à 2018. La production s'inscrit toutefois 14 % en dessous de son niveau de 2015.

Les abattages de canard gras publiés par le SSP montrent une baisse des abattages en tonnes de canards gras de 0,9 % par rapport à 2018 à 124 980 t. La répartition régionale des abattages contrôlés montrent la concentration dans 3 grandes régions (Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Pays-de-la-Loire).

Évolution de la production française de foie gras par région



** estimations ITAVI 2019 sur la base des abattages régionaux*

Source : SAA, SSP

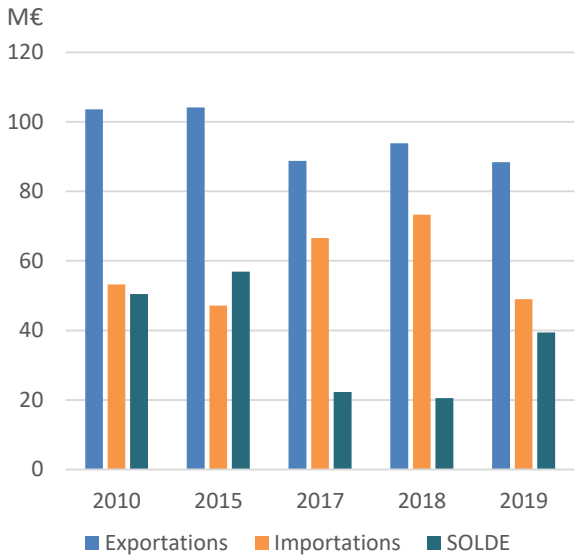
Le solde commercial de la France progresse en 2019

Depuis les années 2000, le solde commercial français de foie gras est excédentaire avec un solde qui culmine en 2007 à 65 millions d'euros. Suite aux effets de la crise financière de 2008, les exportations françaises se sont réduites progressivement puis sont remontées jusqu'en 2015, avec un solde qui atteignait les 57 millions d'euros. Suite aux deux épisodes d'influenza, le solde s'est réduit en 2016 et 2017 pour passer à 23 M€. En 2018, le solde se maintient à un niveau bas par rapport à 2015 (21 M€). Avec un recul des importations, notamment sur le foie gras cru, le solde commercial enregistre une forte hausse en 2019 pour atteindre 39 M€, principalement due à un recul des importations (- 33 %).

Échanges français de foie gras en volume

tonnes	2017	2018	2019	%19/18	2 mois 2019	2 mois 2020	% 19/18
Exportations	**3 891**	**4 085**	**3 733**	**-8,6**	**407**	**697**	**+71,6**
Conserves et préparations	**2 161**	**2 046**	**1 813**	**-11,4**	**163**	**170**	**+4,5**
Foie gras cru	**1 731**	**2 039**	**1 919**	**-5,9**	**244**	**528**	**+116,3**
Canard frais	377	456	486	+6,7	50	318	+536,6
Canard congelé	1 258	1 497	1 357	-9,3	185	188	+1,2
Oie frais	68	51	32	-37,5	3	4	+13,6
Oie congelé	27	35	44	+24,8	5	18	+236,6
Importations	**3 712**	**4 148**	**3 341**	**-19,5**	**338**	**399**	**+18,2**
Conserves et préparations	**358**	**442**	**382**	**-13,6**	**127**	**20**	**-84,4**
Foie gras cru	**3 354**	**3 706**	**2 960**	**-20,1**	**211**	**379**	**+80,1**
Canard frais	925	886	742	-16,2	38	71	+86,5
Canard congelé	2 112	2 336	1 842	-21,2	155	234	+51,5
Oie frais	125	174	106	-39,2	10	10	+6,3
Oie congelé	193	310	270	-12,9	8	64	+673,0
SOLDE	**179**	**-63**	**391**		**69**	**298**	

Échanges français de foie gras en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

➢ Bilan des échanges 2019

Les exportations de foie gras baissent en volume (- 8,6 %) et en valeur (- 5,9 %) en 2019 par rapport à 2018. Les importations ont quant-à-elles baissé de 19,5 % en volume et de 33,2 % en valeur, traduisant une forte baisse du prix moyen des produits importés (- 17,1 % sur les prix à l'import).

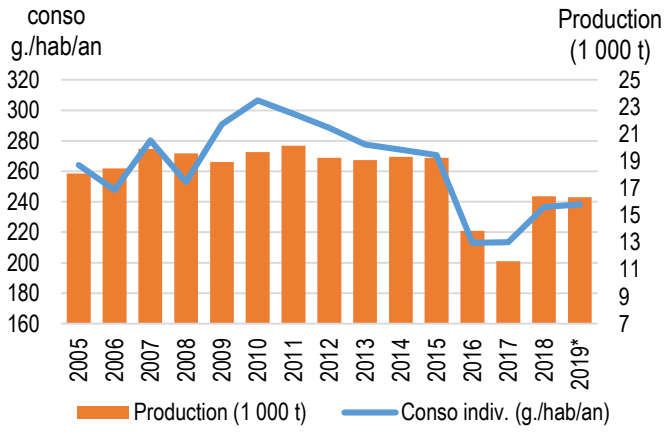
Les exportations de foie gras cru ont baissé en volume vers les pays tiers (- 1,9 %), avec une baisse des expéditions vers la Suisse (- 9,4 %) et le Singapour (- 19,3 %), tandis qu'elles progressent vers la Thaïlande (+ 39,2 %) et le Japon (+ 6,3 %). Vers l'UE, les exportations ont enregistré un repli de 9,0 % : vers la Belgique (- 33,4 %), le Luxembourg (– 20,8 %) et le Royaume-Uni (- 6,3 %). En 2019, les exportations de foie gras cru restent en repli (- 20,1 %) par rapport à la moyenne de 2013-2015, notamment dans les pays tiers (- 30,5 %), où les niveaux d'exportations sont en repli vers le Japon (- 69,8 %) et Hong Kong (- 46,8 %).

D'après les données d'exportations de foie gras des principaux pays producteurs, le marché Japonais du foie gras s'est contracté de 27 % (- 306 t) entre 2015 et 2019. Durant cette période, les exportations de foie gras français ont baissé de 470 t, tandis que les exportations hongroises ont progressé de 12 t et les exportations d'autres fournisseurs européens (Espagne et Belgique) ont progressé de 150 t. En valeur, les exportations françaises de foie gras vers le Japon ont été divisées par trois entre 2015 et 2019, tandis que les exportations hongroises ont progressé de 7 % sur la même période.

➢ Une consommation stable

En 2019, malgré le léger recul de la production par rapport à 2018 (- 0,4 %), la consommation par habitant se maintient et progresse de 0,5 %, liée principalement à une offre en progression sur le marché français et un recul des stocks.

Évolution de la production et de la consommation en France



Source : SSP, Cifog, douanes françaises

Selon le rapport économique annuel du CIFOG, les achats de foie gras cru et de préparations 100 % foie gras par les entreprises suivent une baisse depuis 2010. Les achats des ménages sont en baisse de 1,7 % par an entre 2010 et 2015, avec notamment un repli des achats de foie gras cru (- 4,5 % par an) et de foie gras d'oie (- 7,5 %). Si les ventes se replient en volume entre 2015 et 2017 (- 20,7 %), les achats des ménages se maintiennent en valeur (- 0,5 %) grâce à des hausses de prix.

Selon Kantar Worldpanel, les achats des ménages, tous circuits confondus, ont baissé de 8,5 % en volume et 15,6 % en valeur en 2019. Ce recul s'explique notamment par l'encadrement des promotions dans le cadre de la loi Egalim avec des fortes baisses d'achats durant les mois de novembre (- 23,5 %) et décembre (- 3,0 %), qui représentent à eux deux 72 % des achats annuels. La moyenne des prix des achats, tous produits confondus, en 2019, a baissé de 7,7 %.

Achats des ménages (quantités extrapolées à l'ensemble du marché en tonnes)

	2015	2017	2018	2019	% 19/18
Total	8 507	5 751	6 053	5 537	-8,5%
dont foie gras d'oie	306	119	89	128	44,1%
dont foie gras de canard	8 176	5 632	5 964	5 409	-9,3%
dont cru	2 195	923	1 164	1 034	-11,1%
dont prêt à consommer	6 312	4 817	4 887	4 498	-8,0%

Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Les achats des ménages de magret en 2019 sont quant-à-eux en hausse de 7,9 % en volume et retrouvent un niveau proche de 2015 (3,2 % en dessous), avec un prix moyen consommateur qui se maintiennent élevés mais en léger recul (14,6 € / kg en 2019 contre 15,0 € / kg en 2018).